

Bulletin de situation hydrogéologique au 1^{er} mai 2021

Résumé

En avril 2021, les tendances d'évolution sont à la baisse sur l'ensemble des nappes. Ce constat s'explique notamment par la sécheresse météorologique de ces dernières semaines mais est habituel à cette période de l'année. En effet, les pluies arrivant à s'infiltrer dans les sols sont absorbées par la végétation et n'atteignent que rarement les nappes.

La situation au mois d'avril est satisfaisante avec des niveaux proches à supérieurs aux moyennes mensuelles sur les nappes de la craie et des formations tertiaires du Bassin parisien et d'Artois-Picardie ainsi que sur les nappes alluviales et du Plio-quadernaire du Bassin aquitain. La situation est moins favorable sur le reste du territoire avec des niveaux modérément bas à très bas. Le bénéfice de la recharge excédentaire hivernale a été estompé par les déficits pluviométriques de ces dernières semaines.

Tendances d'évolution

L'automne et l'hiver 2020-2021 se sont caractérisés par une forte recharge des nappes sur une grande partie du territoire. Cette recharge a été particulièrement exceptionnelle notamment en Adour-Garonne mais est restée faible sur le littoral méditerranéen et même inexistante en Provence et Côte d'Azur. La période de vidange s'est terminée un peu précocement, entre février et avril selon le comportement hydrodynamique des nappes. En avril, l'ensemble des nappes affichent des niveaux en baisse.

La recharge hivernale se termine courant avril sur les nappes inertielles de la craie et des formations tertiaires du centre du Bassin parisien et du couloir Rhône-Saône. Les tendances sont à la baisse, même si quelques piézomètres demeurent en hausse.

La fin de la recharge est survenue entre début février et courant mars pour les nappes les plus réactives. Depuis mars, les niveaux présentent une tendance régulière et continue à la baisse. Ce constat s'explique à la fois par l'absence de précipitations notables et par la reprise de la végétation. Localement en Provence, les épisodes pluviométriques de fin avril permettent d'observer une légère hausse des niveaux.

Situation par rapport aux moyennes des mois d'avril

Les déficits pluviométriques de ces dernières semaines sont survenus après une recharge hivernale généralement très excédentaire des nappes. Les conséquences sur les niveaux dépendent de la sensibilité des nappes à cette sécheresse météorologique. Ainsi, la situation

se maintient sur les nappes inertielles mais se dégradent rapidement sur les nappes réactives. En avril 2021, la situation est hétérogène, avec des niveaux très bas à hauts.

Les nappes inertielles de la craie et des formations tertiaires du centre du Bassin parisien et en Artois-Picardie ont bénéficié d'une recharge satisfaisante qui s'est poursuivie jusqu'en avril. Ces nappes sont peu sensibles à la sécheresse printanière et les niveaux sont proches des moyennes mensuelles à modérément hauts.

Dans le centre du Bassin aquitain, le bénéfice de la recharge abondante de l'hiver dernier se fait toujours ressentir sur les nappes alluviales de la Garonne et de ses affluents, sur la nappe du Plio-quadernaire et sur les nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin angoumois. Même si la situation s'est dégradée sur les trois derniers mois, elle reste favorable avec des niveaux proches des normales mensuelles à hauts. Certains points observent encore des niveaux hauts sur la nappe alluviale de la Garonne aval.

Les conséquences de l'absence de précipitations notables au cours des dernières semaines se font ressentir sur les nappes très réactives et sensibles à la sécheresse météorologique : nappes du socle du Massif armoricain et du Massif central, nappes des calcaires jurassiques du Bassin parisien (Lorraine, Côtes de Bars, Berry et Bessin) et du Bassin aquitain (sud Vendée, Charentes et Causses du Quercy), nappes alluviales de la plaine d'Alsace, de la Côte d'Azur et de Corse. La situation se dégrade rapidement sur ces nappes et les niveaux sont globalement modérément bas en avril.

La situation reste peu satisfaisante sur les couloirs du Rhône et de la Saône et sur le Sundgau. Les nappes alluviales ont profité de la recharge hivernale mais l'absence de précipitations efficaces en avril se fait ressentir. Les nappes inertielles des formations pliocènes et miocènes ont peu évolué du fait de leur comportement hydrodynamique. Les niveaux sont hétérogènes, proches de la moyenne à modérément bas pour les nappes alluviales et bas à très bas pour les nappes inertielles.

Sur le littoral méditerranéen, entre le Languedoc et la Provence, les niveaux sont bas à très bas. L'état des nappes se dégrade depuis octobre 2020 du fait d'une recharge hivernale très déficitaire. La situation est particulièrement inquiétante sur les formations complexes et alluviales des secteurs amonts de Provence. Les pluies enregistrées fin avril sur ce secteur n'ont pas permis d'améliorer l'état des nappes.

Plusieurs nappes présentent des **situations favorables**, avec des niveaux proches à au-dessus des moyennes par rapport aux mois d'avril des années antérieures :

- Les **nappes alluviales et du Plio-quadernaire du bassin Adour-Garonne** ont profité de deux recharges hivernales consécutives excédentaires et leurs niveaux sont proches des moyennes mensuelles à hauts ;
- Les **nappes inertielles de la craie et des formations du Tertiaire** du Bassin parisien et d'Artois-Picardie, dont la recharge s'est terminée courant avril, affichent des niveaux proches des moyennes mensuelles à modérément hauts ;

Certaines nappes montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux sous les moyennes de tous les mois d'avril, nécessitant une surveillance renforcée :

- La **nappe des cailloutis pliocènes et des alluvions du Sundgau et de Bourgogne-Franche-Comté, des alluvions et corridors fluvioglaciers du Rhône amont et moyen** enregistrent des niveaux modérément bas. Cependant, les nappes profondes et inertielles observent des niveaux bas à très bas et la situation se dégrade rapidement sur les nappes alluviales réactives ;
- Les **nappes karstiques des régions montpelliéraine et nîmoise ainsi que les nappes alluviales et des formations complexes du littoral languedocien et de la**

Provence enregistrent des niveaux bas à très bas, du fait d'un déficit pluviométrique qui perdure depuis octobre 2020.

Prévisions pour l'été

Durant le printemps et l'été, les eaux s'infiltrant dans le sol sont habituellement reprises par la végétation. Les orages estivaux favorisent le ruissellement et ne permettent généralement pas une infiltration efficace des eaux. En outre, les prévisions saisonnières de MétéoFrance annoncent des « conditions plus sèches que la normale » pour le prochain trimestre. La vidange devrait donc se poursuivre sur l'ensemble des nappes du territoire jusqu'à la mise en dormance de la végétation, soit jusqu'à octobre à fin novembre, et/ou la survenue d'épisodes pluviométriques abondants.

Les précipitations ne devraient pas engendrer une recharge des nappes inertielles (craie, formations tertiaires et formations volcaniques), sauf événements pluviométriques très exceptionnels. Sur les nappes réactives (alluvions, calcaires jurassiques et crétacés, grès triasiques et socle), les tendances dépendront des cumuls pluviométriques locaux, de l'évapotranspiration et des demandes en eau. Les épisodes pluviométriques importants pourront provoquer des recharges momentanées, permettant de soutenir les niveaux voire très ponctuellement d'observer une hausse des niveaux.

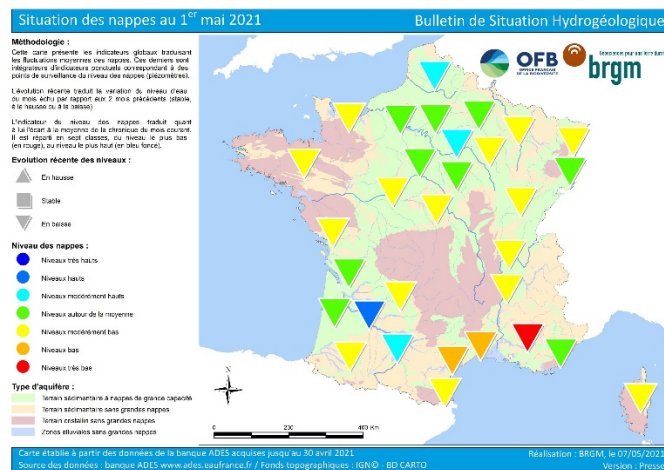
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale, recherche partenariale, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Tél : 02 38 64 46 65 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er mai 2021